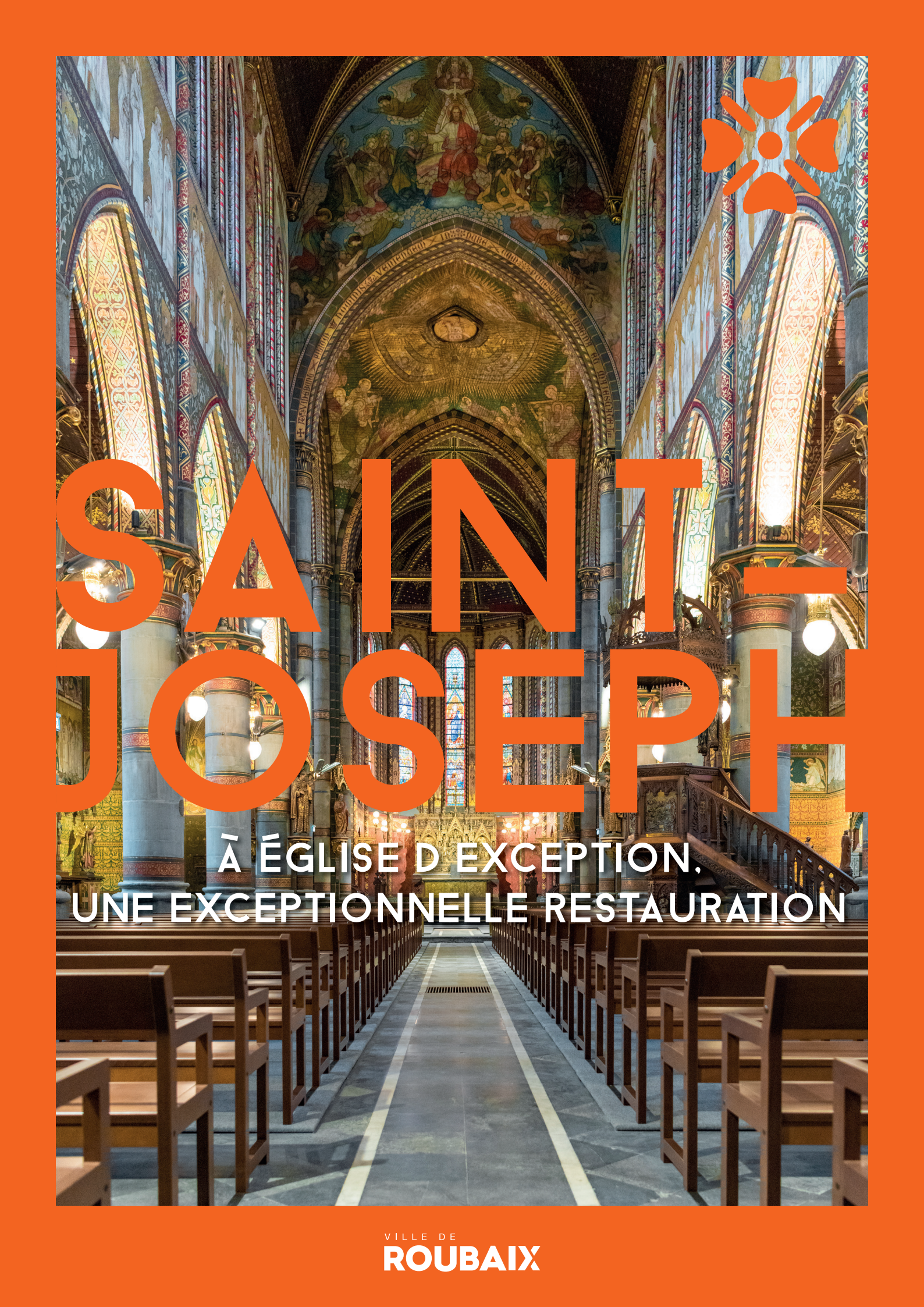


A photograph of the interior of the Saint-Joseph church in Roubaix, France. The image shows a long nave with high vaulted ceilings, ornate stained glass windows, and a large mural at the far end. The perspective is from the front of the church looking down the aisle. The text 'SAINT-JOSEPH' is overlaid in large, bold, orange letters.

SAINT-JOSEPH

À ÉGLISE D'EXCEPTION,
UNE EXCEPTIONNELLE RESTAURATION



Le 18 avril, l'église Saint-Joseph rouvrira ses portes au culte et elle retrouvera peu à peu l'ensemble de ses activités.

Cette rénovation, c'est d'abord le fruit du travail de citoyens qui ont alerté la collectivité, il y a une quarantaine d'années, sur l'état de l'église et sur la nécessité de la préserver. Ils se sont depuis regroupés en association, les Compagnons de l'Église Saint-Joseph de Roubaix ; ils ont suivi avec attention le processus de rénovation et soutenu cette belle opération.

Depuis 1997, trois campagnes de rénovation ont été lancées. La dernière, qui a impliqué une fermeture de l'église pendant six ans, en était la plus importante : la toiture et le clocher ont été refaits, les façades ravalées, les décors peints restaurés. Elle se poursuit d'ailleurs en ce moment même par la rénovation du presbytère.

L'église a retrouvé toute sa splendeur et c'est le fruit d'un travail collectif. Cette opération a en effet réuni la Mairie de Roubaix, l'État, le Département du Nord, le Cercle des Mécènes de l'Église Saint-Joseph, les Compagnons de l'Église Saint-Joseph. Qu'ils en soient tous remerciés, de même que les nombreux mécènes qui nous ont soutenus. Je salue ici également le travail remarquable des entreprises qui ont œuvré à la restauration de ce bâtiment.

L'église Saint-Joseph est l'un des joyaux de Roubaix. Elle vient retrouver sa place parmi les bâtiments de notre Ville tant appréciés du public et de leurs usagers, comme le Musée La Piscine, l'Hôtel de Ville et La Condition Publique.

Guillaume Delbar
Maire de Roubaix



Après six années de travaux, l'église Saint-Joseph rouvre maintenant ses portes. Cette restauration, qui a impliqué plusieurs phases et a porté sur tout l'édifice, a été permise à l'origine par une mobilisation citoyenne, puis par la fédération de nombreux acteurs : la Ville de Roubaix, l'État, le Département du Nord, les Compagnons de Saint-Joseph, le Cercle des Mécènes de Saint-Joseph, la Sauvegarde de l'Art français.

Le résultat est exceptionnel : l'église a retrouvé sa splendeur. Elle pourra accueillir dès avril des fidèles et, dès que les conditions sanitaires le permettront, les nombreux visiteurs qui viendront découvrir ce joyau. Nous rouvrons donc au public l'un des lieux patrimoniaux majeurs de la ville.

C'est une grande joie pour nous tous. Roubaix Ville d'Art et d'Histoire aime son patrimoine et est fière d'avoir mené à bien, grâce à de nombreux soutiens, cette restauration exceptionnelle !

Frédéric Lefebvre
Adjoint au maire en charge de la culture



Quand l'engagement de quelques passionnés rencontre la puissance publique et les soutiens privés, le résultat est celui d'une restauration d'une exceptionnelle ampleur, à l'issue de six années de travaux sur l'intégralité de l'église Saint-Joseph.

Chef d'œuvre néogothique classé, Saint-Joseph reprend en 2021 sa place dans le patrimoine de la ville et de l'euro-région. Une place de premier plan, à la hauteur de sa qualité architecturale et artistique, pour la plus grande fierté des Roubaisiens et le bonheur de ceux qui vont (re)découvrir l'œuvre du baron Bethune, son architecte et designer, dans toute sa splendeur.

Un lien se recrée entre les générations grâce aux « passeurs de mémoire » qui ont entraîné cette remarquable renaissance. L'aventure humaine qu'a été leur mobilisation passionnée a porté ses fruits. Qu'ils en soient tous très sincèrement remerciés.

Véronique Lenglet
Conseillère déléguée au patrimoine



Au cœur de l'Alma, ancien quartier ouvrier amené à vivre une importante transformation urbaine, l'église Saint-Joseph se dresse aussi sobrement que fièrement et contemple près de 150 ans d'histoire... Bâtie entre 1876 et 1878 suivant les plans de l'architecte belge Jean-Baptiste Bethune, elle est remarquable par la richesse de ses décors peints et constitue le seul édifice classé Monument historique à Roubaix. Au terme de trois campagnes de restauration, dont la dernière, colossale, de 2014 à 2020, a conduit à sa fermeture, elle rouvrira au culte le dimanche 18 avril.

Saint-Joseph figure parmi les plus beaux bâtiments de Roubaix, mais aussi parmi les plus remarquables églises de France.



Classée Monument historique en 1993 et considérée comme un chef-d'œuvre de l'architecture néogothique, elle déroule, outre ses vitraux, son mobilier et ses colonnes, 2 600 m² de décors peints qui habillent ses murs et ses plafonds.

La magnificence intérieure tranche avec la sobriété de ses lignes extérieures, certes imposantes, ne serait-ce que par leur hauteur, mais dont l'habillage se fond dans le quartier composé de briques qui l'abrite.

« Rénover l'église Saint-Joseph est une manière de raviver l'esprit créateur du baron Bethune et, pour Roubaix, une nouvelle étape dans la préservation de son patrimoine. La restitution de l'éclat des couleurs et des décors atteste la position de l'église Saint-Joseph parmi les exemples les plus pertinents de l'architecture néogothique en France, comparable à la basilique Notre-Dame de Bonsecours (Seine-Maritime, 1844) ou à l'église Saint-Eugène-Sainte-Cécile de Paris (1854). »

(Focus sur l'Église Saint-Joseph - Roubaix Ville d'art et d'histoire)

UNE RESTAURATION EN TROIS ACTES

La mobilisation des Roubaisiens pour sauvegarder Saint-Joseph remonte aux années 1990.

L'église, malgré les travaux de maintenance réalisés au fil des ans, est gagnée par l'usure du temps : des infiltrations ont fragilisé sa toiture, son clocher menace de tomber, les charpentes et les lambris sont la proie de champignons et ses décors peints, endommagés par l'humidité.

Un mouvement citoyen attire alors l'attention de l'opinion publique sur la qualité de ce patrimoine et sur son état de conservation. D'abord porté par l'association Art Action, puis par l'association des Compagnons de Saint-Joseph, créée en 2003, il est ensuite relayé par l'État et par les collectivités territoriales, au rang desquelles la Ville de Roubaix.

Ce mouvement, conjugué à l'étude menée dès 1997 par Vincent Brunelle, architecte en chef des Monuments historiques du Nord, aboutit au lancement d'un vaste projet de rénovation.

Trois campagnes de restauration vont se succéder :

D'abord, entre 1997 et 2001, la réalisation de travaux d'urgence de drainage et d'étanchéité de la toiture. Cette première campagne implique la Ville et l'État.

Ensuite, de 2009 à 2011, la restauration des vitraux du chœur et des transepts qui avaient été déposés en 2007. Cette deuxième campagne lancée par la Ville de Roubaix est soutenue par l'État, le Département du Nord et des mécènes.

La dernière campagne engagée par la Ville de Roubaix en 2014 et qui s'est achevée en 2020 est de loin la plus importante. Ce chantier colossal, qui a nécessité de fermer l'église, a permis d'aboutir à la rénovation complète du bâtiment, incluant la toiture, les charpentes, les façades, les 2 600 m² de décors peints, les derniers vitraux et les luminaires.

L'ensemble des travaux de restauration a été conduit par Vincent Brunelle, architecte en chef des Monuments historiques du Nord, et Pascal Dupuis, métreur vérificateur.





Remplacement des panneaux d'une verrière.
© L'Œil



Remplacement de la flèche et du fut du clocher. © L'Œil



Restauration des peintures. © L'Œil

2014 – 2020 : UN CHANTIER D'UNE AMPLEUR EXCEPTIONNELLE

Après six années de fermeture et autant d'un méticuleux chantier où se sont succédé charpentiers, couvreurs, maçons, peintres, restaurateurs, maître-verrier et autres corps de métier spécialisés, l'église Saint-Joseph a retrouvé toute sa splendeur.

Des nombreuses interventions inscrites dans cette troisième campagne, et qui toutes ont pu être réalisées, la plus importante, mais aussi la plus délicate, concernait la rénovation des 2 600 m² de peintures décoratives. Celles-ci ont été purgées, nettoyées et refaites à l'identique, à l'exception de quelques-unes d'entre elles dont l'état de dégradation ne permettait pas de respecter les dessins d'origine.

Outre cette longue et minutieuse rénovation, les travaux ont porté sur :

- Le remplacement d'une partie des bois composant la charpente
- La dépose du clocher, sa reconstruction complète à partir de chênes provenant de la région Hauts-de-France, puis sa repose
- Le remplacement de l'ensemble des ardoises de la toiture
- La réfection des maçonneries (brique et pierre bleue)
- La deuxième phase de restauration des vitraux (nef et bas-côtés) ; d'abord déposés, ils ont ensuite été rénovés dans l'atelier du maître-verrier nordiste, Luc-Benoît Brouard. Les parties manquantes ont été restituées et les décors en grisaille redessinés.
- La restauration des boiseries endommagées, celles par exemple de l'élégante porte vitrée en bois du jardin d'hiver du presbytère qui a été entièrement refaite.
- La restauration des mécanismes des cloches et de l'horloge
- La restauration des lustres : ceux-ci ont été déposés et nettoyés, et les verres manquants, soufflés, gravés

et reposés. Les appliques en laiton ont elles aussi été restaurées. **Cette lustrerie constitue un patrimoine de grande valeur. Elle a été réalisée à Roubaix dans la cuivrerie Saint-Éloi, propriété des frères Desclée à partir des dessins de Jean-Baptiste Bethune. L'intégralité de leur restauration a fait l'objet d'un mécénat.**

- Le remplacement des bancs
- La réfection du jardin du presbytère
- La création d'un accès pour les personnes à mobilité réduite
- La réfection et la mise aux normes des installations électriques
- La restauration partielle (toiture en ardoise et huisseries) du presbytère, lequel a servi de base de vie au chantier.

L'achèvement de cette troisième campagne célèbre la restitution de l'église aux habitants du quartier. Pour autant, les travaux de restauration ne sont pas terminés, même s'ils n'empêcheront plus l'exercice du culte et l'ouverture au public.

Figurent ainsi dans les interventions à prévoir, la restauration :

- De l'orgue à traction pneumatique qui viendra également compléter le panel d'instruments mis à la disposition des élèves du conservatoire
- De la sacristie
- De la manécanterie
- Du reste du presbytère
- Du mobilier
- Du fonds statuaire
- Du Chemin de croix

Un nouvel autel doit par ailleurs être installé dans la croisée.



UN BEL EXEMPLE D'ENGAGEMENT CONCERTÉ

Le chantier de restauration de l'église Saint-Joseph résulte d'une mobilisation partagée ayant impliqué les services de l'État, le Département du Nord, la Ville de Roubaix et les mécènes à travers l'action de la Sauvegarde de l'Art Français, du Cercle des Mécènes de l'Église Saint-Joseph de Roubaix, des Compagnons de l'Église Saint-Joseph et des fondations privées.

Le montant global de l'opération s'élève à 8,2 millions d'euros TTC, financés par la Ville, l'État et le mécénat.

Une date : le 4 juin 1993, l'église Saint-Joseph est classée Monument historique au titre de « l'ensemble exceptionnel » que constituent « ses peintures, ses sculptures et ses vitraux, chef d'œuvre des arts décoratifs de la fin du XIX^e siècle ».

QUAND LA TEMPÊTE ENTRAÎNE UN VENT DE MÉCÉNAT

En 2003, l'association Les Compagnons de l'Église Saint-Joseph voit le jour. Elle est notamment chargée de la recherche de financements.

Mais c'est en 2007 que le mécénat trouve ses origines, alors qu'une tempête fait exploser les vitraux de l'église. Marie-France Jaskula, présidente de l'association Les Compagnons de l'Église Saint-Joseph, organise une quête. Dans l'assistance se trouve une nordiste originaire de Roubaix et mariée à un Lord anglais, Lady Michelham : avec un premier don, celle-ci devient mécène et partage sa découverte de l'église avec la Sauvegarde de l'Art français.

Cette mobilisation entraîne dans son sillage la création du Cercle des mécènes de l'Église Saint-Joseph présidé par Damien Debosque.

UN PEU D'HISTOIRE

« Au cours du XIX^e siècle, grâce au développement de l'industrie textile, la ville de Roubaix connaît un essor démographique et urbain sans précédent. Les besoins croissants en main-d'œuvre font passer la population de 8 000 habitants en 1800 à plus de 125 000 cent ans plus tard.

La paroisse Notre-Dame, couvrant le nord de Roubaix, est à l'époque l'une des plus peuplées de l'archevêché de Cambrai. En conséquence, dès 1873, l'abbé Auguste Evrard envisage de doter le quartier ouvrier du Fontenoy d'un lieu de culte. La nouvelle église est construite sur un terrain mis à disposition par des industriels, la famille Lefebvre. Dédiée à saint Joseph, patron des charpentiers et des ouvriers, elle est édifée dans le style néogothique, suivant les plans de l'architecte belge Jean-Baptiste Bethune.

La première pierre est posée le 6 août 1876 et l'église est consacrée le 10 novembre 1878. Le nouveau bâtiment couvre une superficie de 1 050 m² et peut accueillir plus de 2 000 fidèles. En 1880, l'architecte municipal Alfred Richez, est chargé de l'adjonction de la sacristie des prêtres et de la salle de catéchisme, de part et d'autre du chevet. L'architecte roubaisien Ernest Thibeau greffe à la première travée la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes au nord en 1887 et celle des fonts baptismaux au sud en 1888, toutes deux alignées sur la façade.

Progressivement, un ensemble d'installations vient compléter la nouvelle paroisse Saint-Joseph : presbytère et maison des vicaires, salle de réunion, patronage catholique, bourloire et deux écoles pour filles et garçons. »

(Focus sur l'Église Saint-Joseph - Roubaix Ville d'art et d'histoire)

Saint-Joseph est l'une des rares églises néogothiques dotée d'un décor intégral, homogène et parvenu complet. Exécuté entre 1891 et 1903, il est l'œuvre de l'artiste néerlandais Jan Willem Deumens et de son fils Guillaume.



UN TÉMOIN DE L'HISTOIRE INDUSTRIELLE TEXTILE DE LA VILLE

Joyau roubaisien, l'église Saint-Joseph reste aussi un précieux témoin de l'histoire industrielle textile de la ville.

« L'église Saint-Joseph est érigée dans un quartier où la population est en grande partie néerlandophone et où le patronat régit la vie des ouvriers en imposant le respect des valeurs du travail et de la religion. Tout est donc pensé pour préserver et enseigner ces principes rigoureux par une catéchèse du regard. Une attention particulière est ainsi portée aux peintures, aux sculptures et aux vitraux, ainsi qu'aux messages que traduit leur iconographie. »

(Focus sur l'Église Saint-Joseph - Roubaix Ville d'art et d'histoire)

Les fresques imitant les motifs Jacquard et la statue Notre-Dame de l'Usine « de la confrérie du même nom, qui veillait notamment au respect du dimanche et à l'organisation des fêtes chrétiennes au sein des usines » sont d'autres références à l'histoire sociale et industrielle textile de Roubaix.

ROUBAIX : LA RECONNAISSANCE D'UN PATRIMOINE D'EXCEPTION

De son épopée industrielle textile, aux XIX^e et XX^e siècles, Roubaix a conservé en héritage un patrimoine d'exception qu'elle a su parfaitement réhabiliter.

Elle compte, en plus de l'église Saint-Joseph, classé Monument historique, 41 bâtiments protégés au titre des Monuments historiques ; 1 site classé : le parc Barbieux ; 5 édifices labellisés Patrimoine du XX^e siècle : les anciens bains municipaux devenus le musée La Piscine, La Condition Publique, ancienne usine de conditionnement de la laine, la maison de l'architecte Pierre Neveux, le Parc des sports et l'hôtel de ville. Les façades de ce dernier, une partie de sa toiture, l'escalier d'honneur, la verrière sommitale et divers salles et salons sont inscrits au titre des Monuments historiques depuis 1998. Leur classement est en cours.

En 2001, Roubaix a été la première ville de la métropole lilloise labellisée Ville d'art et d'histoire. C'est aussi l'une des premières anciennes villes industrielles en France à avoir obtenu ce label.



CONTACT PRESSE
Nathalie Hausser
nhausser@ville-roubaix.fr
06 80 98 90 37

VILLE DE
ROUBAIX